

INFO EUSKAL HERRIA

4^{EME} TRIMESTRE 2009

CSPB
Comité de Solidarité
avec le Peuple Basque

21 ter, rue Voltaire
75011 Paris

comite_basque@yahoo.fr

<http://cspb.unblog.fr/>



2€

L'état espagnol mène une répression acharnée contre la gauche abertzale, arrête ses dirigeants, organise une véritable rafle contre l'organisation de jeunesse SEGI. Des dizaines de milliers de basques résistent et manifestent dans les rues de Donostia et de Bilbo.

Sur le territoire français un réfugié politique basque, Jon Anza a disparu depuis le 18 avril 2009, Non da Jon ? Où est Jon ? - En novembre à Paris des peines très lourdes jusqu'à 30 années de prison, bien supérieures aux réquisitions du procureur sont infligées à des basques.

REUNION PUBLIQUE 18 DECEMBRE 2009 A 18 HEURES 30 AU CICP 21 ter rue Voltaire à Paris 11^{ème} avec la participation de Gabi Mouesca ancien Président de l'OIP, Anais Funosa d'Askatasuna en présence de Marijo compagne de Jon.



DISPARITION DE JON ANZA



«Nous sommes beaucoup à penser qu'on a fait sciemment disparaître Jon Anza »

A la veille de la manifestation, à Saint-Jean-de-Luz, appelée pour dénoncer la disparition de Jon Anza, Gabi Mouesca, ex-militant d'IK et Xabier Ezkerra, réfugié résidant au Labourd, reviennent sur l'enquête et exigent une réponse à la question «Nun da Jon ?».

ENTRETIEN/ Gabi Mouesca et Xabier Ezkerra / Militants abertzale

Cinq mois déjà que Jon Anza a disparu... ou qu'on l'a fait disparaître ?

XABIER : Dans ce pays, comme dans d'autres, certes, il y a des cas de disparitions. Mais nous avons notre propre histoire et un excellent instrument pour ne pas l'oublier : la mémoire collective. Dans ce pays, 70 ans plus tard on est en train d'ouvrir des fosses pour essayer de retrouver le grand-père, la tante ou le frère disparu, pour connaître enfin la vérité. Il y a eu aussi des événements plus récents comme le cas de deux camarades disparus dont les ossements ont été retrouvés des années plus tard. Tout cela est très dur, mais en ce qui concerne Jon, nous sommes beaucoup à penser qu'on ne le reverra plus parce qu'on l'a fait sciemment disparaître.

La question «non da ?» (où est-il) a déjà été posée dans ce pays pour Naparra, Pertur ou pour Popo Larre entre autres...

GABI : En effet. Par exemple pour Popo cela fait des années qu'on demande où est-il, et c'est cette même question qu'on pose aujourd'hui pour Jon. En ce moment, on ne demande même pas qu'on fasse

justice ou qu'on cherche les responsables. Amis et famille nous voulons tout simplement savoir où est son corps. Sa mère, qui a 80 ans, voudrait prier son corps avant de mourir. Malheureusement, l'histoire se répète et les réponses de l'Etat français, sont toujours les mêmes, c'est-à-dire, aucune réponse.

Le collectif des réfugiés a fait part de «certitudes effroyables». Il y a eu le aussi le cas de Juan Mari Mujika, sans oublier le GAL. Comment vivez-vous cela ?

XABIER : Nous sommes sûrs que les deux Etats sont en train de travailler ensemble et ce constat est, évidemment, effrayant. Néanmoins nous pensons qu'un Etat qui prend pour cible les réfugiés ou les ex-détenus n'est pas au meilleur de sa forme. Le fait d'utiliser la vengeance parce qu'il ne peut pas atteindre son but, l'assimilation des Basques, prouve sa faiblesse. Ceci étant dit, c'est bien connu que les Etats français et espagnol sont très forts en matière de vengeance. Ce qui est effrayant c'est qu'ils sont prêts à réutiliser des vieilles recettes dont on connaît tous les effets terribles. Nous vivons tout cela avec grande douleur, une douleur qui surpasse la peur.

Qu'est-ce qu'on peut attendre de l'enquête de la Police française ?

GABI : Dans l'affaire de Popo nous avons constaté que la Police ne menait pas une enquête sérieuse. Je crois que ça va être de même pour Anza. L'Etat français dispose d'une Police scientifique très préparée et qui éclaire beaucoup d'affaires assez vite. Il est, donc, assez bizarre qu'elle n'ait jamais rien trouvé dans le cas de Popo. De plus, ils ont lancé des propos mensongers pour salir le militant. Pour Jon Anza, c'est la même chose.

Bien qu'il s'agisse d'une affaire grave, beaucoup d'acteurs politiques et sociaux restent muets. Cette attitude n'est-elle pas blessante pour vous ?

XABIER : J'irais plus loin ; elle est dégoûtante. Ces acteurs devraient jouer un rôle de garant. S'ils ne remplissent pas cette fonction de garant des droits, les Etats peuvent prendre sans limite des voies répressives. Il est assez difficile de croire que ces acteurs politiques et sociaux ne soient pas conscients que leur attitude permet aux Etats de faire n'importe quoi. S'ils réagissaient vraiment, ces Etats auraient beaucoup plus de difficultés ou ne pourraient pas aller jusqu'au bout dans leurs plans répressifs. Il faudrait, quand même, qu'ils sachent que nous ne sommes pas prêts à accepter leur attitude fuyante, voire, complice. Et s'il le faut, nous irons leur demander, un par un, des responsabilités.

Quelle analyse faites-vous de la réapparition de la guerre sale dans le contexte du conflit politique du Pays Basque ?



XABIER : À mon avis c'est la preuve que les Etats n'ont pas réussi leur politique d'assimilation. Dans le cas d'Euskal Herri, ils l'ont ratée et ils rétorquent avec la répression et la vengeance. C'est une attitude qui devrait nous interpeller. Qu'est-ce qu'ils cherchent ? Qu'on cède au désespoir ? Se sentent-ils dans une position confortable dans cette spirale répression-réaction ? Veulent-ils nous embourber dans un long cycle de résistance ? Pour ma part, j'en suis convaincu et je crois que nous devrions savoir montrer que nous ne sommes pas prêts à nous laisser faire. En fait, je pense que dans cette voie aussi, ils ont commencé à perdre.

GABI : Je partage cette conclusion. Cette fois-ci encore, ils vont droit à l'échec. Ces sombres procédés cherchent à effrayer les gens d'ici et, en particulier, les jeunes. L'histoire nous montre qu'il y a toujours eu des faits noirs, mais que malgré tout, on est toujours allés de l'avant ; qu'il y a toujours des Popo et des Jon Anza pour poursuivre le chemin. Nous sommes là, libres, pour dire qu'il y aura toujours en Pays Basque des hommes et des femmes, de tout âge, pour continuer parce qu'il existe ici un peuple qui a la volonté d'être libre.

Mais il n'en est pas moins vrai que les faits de cette sorte soient très douloureux. Quand nous exigeons de savoir la vérité et disons que ça suffit, c'est parce

que nous avons déjà connu cette situation. Je me rappelle encore les années du GAL, quand la peur se sentait dans les rues et pas seulement entre les abertzale. Nous ne voulons pas que cela recommence. C'est pour cette raison que nous demandons publiquement la vérité et que nous affirmons que les Etats ont des responsabilités dans ce type d'actions.

Tous les deux, vous avez connu la prison et la répression. Ces trente dernières années, vous avez perdu des amis. Mais le conflit demeure. Voyez-vous des possibilités d'arriver à une autre situation pour surmonter toutes ces souffrances ?

GABI : Bien sûr. Nous sommes plein d'espoir. Depuis toujours et partout où il y a eu des conflits comme au Pays Basque, à un moment donné, les adversaires se sont assis autour d'une table et ont ouvert la voie de la justice et de la paix. Nous sommes convaincus que ce moment arrivera aussi en Euskal Herri. Il est vrai qu'on a beaucoup souffert et peut-être que l'on souffrira encore mais nous sommes prêts à tout faire, à travailler tous les jours pour que ce jour arrive au plus tôt.

XABIER : Je ne crois pas me tromper si je dis qu'il y a aujourd'hui plus d'indépendantistes qu'hier dans notre pays. Mais cela ne s'est pas fait tout seul. Ce sont les centaines d'années de prison, la longue liste des amis tombés en chemin, des années de lutte qui nous ont mené jusque-là qui ont fait que ce pays voie la possibilité d'être maître de son avenir plus ouverte qu'hier.

Cette même souffrance devrait nous faire voir qu'il est peut-être temps de commencer à ramasser les fruits, que l'on est peut-être aux portes d'un nouveau cycle. Si nous sommes capables de fixer une stratégie efficace, de convaincre les citoyens basques, nous pourrions, avec l'aide des agents de la communauté internationale, ouvrir une nouvelle situation qui permettra d'atteindre un cadre démocratique pour notre peuple. À nous d'y parvenir.



OÙ EST JON ? NOUS VOULONS LA VÉRITÉ !



Le militant basque Jon Anza n'est plus réapparu depuis le 18 avril dernier. Ancien prisonnier politique basque (21 ans derrière les barreaux espagnols), il était venu vivre en Ipar Euskal Herria pour fuir le harcèlement policier dont il faisait l'objet chez lui à Donostia. 5 mois sans nouvelle, de longues semaines que sa famille, ses amis, ses collègues de travail et l'ensemble des militants basques vivent dans le terrible pressentiment qu'il a été victime d'un acte de guerre sale, dans le silence assourdissant de la plupart des partis politiques et de la plupart des médias.

Les circonstances pour le moins troubles de cette disparition suscitent pourtant la plus grande inquiétude car elles accréditent fortement la thèse d'un enlèvement politique. Le cas de Jon Anza ravive ainsi la mémoire d'autres militants disparus et dont on n'a jamais retrouvé la trace (Pertur en 1976, Naparra en 1980, Popo Larre en 1983) et également le souvenir des différents épisodes de « guerre sale » en Pays Basque comme la période des GAL. Et c'est ces sombres épisodes n'appartiennent pas qu'au passé. Ces derniers mois encore, des citoyens basques ont été victimes d'enlèvements, de menaces, de pressions diverses physiques et morales en vue d'obtenir leur collaboration avec les différentes forces de police espagnole. Il suffit de voir les témoignages de Juan-Mari Mujika, de Lander Etxeberria, d'Alain Berastegi... Tous ont dénoncé ce type d'actions barbouzes.

Nous exigeons la vérité. Nous ne croyons pas une seconde que la police mène cette enquête de bonne foi, quand ses agents utilisent le cas de Jon pour terroriser les militants basques qu'elle interroge (« tu ne réponds pas... pense à Jon Anza! » - entendu lors des garde-à-vue des jeunes de SEGI en juillet dernier; par ailleurs de nombreuses personnes ont été harcelées en Hego Euskal Herria pour avoir demandé où était Jon). Nous ne croyons pas une seconde que les autorités françaises, qui ont permis aux tortionnaires espagnols d'agir armés sur leur

territoire, soient étrangères à ces événements, encore moins comme ose le dire Alliot-Marie qu'elles ne sont au courant de rien. Cette attitude est répugnante, nous n'accepterons jamais ce silence et continuerons cette lutte jusqu'à savoir.

Nous exigeons également la fin de la situation d'exception en Euskal Herria. Les fameuses lois anti-terroristes permettent déjà aux gouvernements de Madrid et de Paris de priver les citoyens basques de tous leurs droits. Mais cela ne leur suffit pas pour exterminer les revendications si vivantes ici... et revoilà la guerre sale. CA SUFFIT!! Cette voie n'est pas la solution, elle rencontrera toujours un mur infranchissable en Euskal Herria, celui de la dignité, de la solidarité et de la lutte. C'est cette politique imbécile qui permet à ce genre d'évènement de se produire et ne fait qu'aggraver le conflit politique.

Nous appelons chacun à rejoindre cette lutte, nous appelons tous les élus, partis, acteurs sociaux et syndicaux à exiger que la vérité soit faite, et que les droits de chacun soient enfin respectés dans ce pays.

LA LUTTE EST LE SEUL CHEMIN!
JO TA KE IRABAZI ARTE!



JOURNÉE INTERNATIONALE DU 25 NOVEMBRE CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES



Les militantes et militants en faveur des droits des femmes ont choisi cette date en mémoire des trois sœurs Mirabal, militantes dominicaines brutalement assassinées sur les ordres du chef de l'état, Rafael Trujillo.

La lutte contre les violences sexistes est un combat que les femmes et les hommes doivent mener sans jamais baisser la garde.

Pourtant, le fait que cette journée est maintenant cadrée dans les agendas politiques a pour conséquence que les initiatives institutionnelles prennent le pas sur la voix et sur les revendications légitimes du mouvement féministe. Les états qui se disent démocratiques s'affichent en défenseurs des droits des femmes, et l'état espagnol apparaît même comme un modèle à suivre. Il est vrai qu'une loi contre les violences faites aux femmes y a été votée, pourtant 800.000 enfants espagnols vivent dans des familles où persiste la violence sexiste. Mais cette violence est aussi pratiquée dans les commissariats et les prisons. La violence sexiste n'y est pas seulement tolérée, elle est une pratique régulière, l'une des méthodes de torture infligées aux détenues, en particulier aux détenues politiques basques.

Extrait du TEMOIGNAGE de MAIALEN ZUAZO

Arrêtée le 22 juillet 2008

Les deuxième et troisième jours, ils m'ont obligée à me déshabiller et ils m'ont fait des attouchements sur tout le corps. Le troisième jour fut le pire de tous. Je pense qu'il y avait trois ou quatre gardes civils et l'un d'eux jouait le rôle d'un fou, il disait que c'était lui qui avait introduit le canon du pistolet dans le vagin d'Amaia Urizar, que je méritais le même traitement...

Les autres me disaient de répondre aux questions, mais comme ils n'ont pas aimé ce que j'ai dit, ils sont sortis en me laissant avec le fou: il m'a enlevé les

vêtements de force et je suis restée toute nue. Alors, il a commencé à me tripoter les seins, à m'insulter, à me toucher le sexe avec les mains (il me semble qu'il avait les mains dans un sac en plastique), les cuisses, de haut en bas... il me disait qu'il allait me violer, qu'il le ferait par le cul... Il m'a obligée à me mettre à quatre pattes, il m'a touché le vagin avec un bâton, sans arriver à l'introduire. Juste à ce moment-là les autres sont arrivés. Ils ont fait du cinéma pour faire croire qu'ils engueulaient le «fou». À moi, ils m'ont dit de me calmer et de m'asseoir. Le «fou» a dit qu'il reviendrait pour finir ce qu'il avait commencé. J'ai ressenti un profond dégoût, de la haine, de la peur.

J'étais sûre qu'il répéterait ce qu'il m'avait fait et je me suis rendue compte qu'ils étaient capables de tout.

Haizea Iriarte, Libe Agirre, Maitie Caminos, et beaucoup d'autres détenues récemment, ont fait des témoignages de tortures sexistes. Leurs fonctionnaires-tortionnaires sont aujourd'hui libres de continuer.

Il ne suffit pas de réclamer une loi-cadre pour prendre en compte toutes les formes de violences faites aux femmes à la maison, dans la rue, au travail, créer, développer et centraliser les dispositifs de prévention, de protection, de répression, de soutien, solidarité et de recours judiciaire.

Il faut combattre le sexisme sous toutes ses formes, dénoncer et combattre les tortures sexistes tolérées et impunies par les états qui prétendent être les premiers défenseurs de la cause des femmes.

Non, l'état espagnol n'est pas un modèle.



LETTRE DES MEMBRES DE BATASUNA INCARCERES



Suite à l'interpellation de dix personnes le 13 octobre, Arnaldo Otegi, Rafa Diez, Sonia Jacinto, Miren Zabaletta et Arkaitz Rodriguez ont été incarcérés le 16. Le lendemain, 17 octobre une foule imposante protestait contre cette opération dans les rues de Donostia.

UN INSTANTANE ET UNE ANNONCE

C'est une grande joie que nous avons eue en apprenant à quel point était imposante la manifestation qui a eu lieu dans les rues de Donostia, en guise de réponse quand ils nous ont arrêtés et incarcérés. Cela a renforcé et dynamisé nos réflexions et nos convictions ; et donc, merci aux dizaines de milliers de personnes qui ont alors répondu à ce comportement répressif de l'Etat avec le mot d'ordre suivant : « Pour la liberté ! Tous les droits pour tous ! ».

Nous avons éprouvé de la joie en voyant quelle énorme réponse parfaitement organisée a été faite à cette énième tentative d'écrasement des secteurs politiques indépendantistes. L'appel lancé par la majorité syndicale, avec à sa tête ELA et LAB, a été exemplaire, et de nouveau est apparue évidente une réalité sociale et politique depuis longtemps presque oubliée mais malgré tout recherchée et ardemment souhaitée dans notre pays par une majorité sociologique patriote et progressiste.

Dans nombre d'opérations politico-judiciaires, menées dans le cadre d'une persécution politique, les arrestations, perquisitions, mises au secret et autres pratiques ont abouti à une inculpation et à une incarcération. Ils sont en train de se livrer à ce génocide politique, en organisant de temps en temps de telles manœuvres, tout à fait injustes et arbitraires. D'abord, ils font le choix d'un objectif politique, et c'est ensuite qu'ils obtiennent/fabriquent les arguments pour l'inculpation. Le déroulement de ces démarches a pour effet de pétrifier la société basque ; en fait, ces inculpations, étrangères à la réalité, n'ont qu'un but : reprendre la situation en main, pour pouvoir être

en conformité avec la stratégie de l'Etat lors de l'entrée dans la phase actuelle du processus politique.

Maintenant, enfin, la société basque a répondu d'une manière massive, d'une manière propre à susciter l'espoir, parce que c'est une interprétation tout à fait appropriée qui a été faite des desseins réels qui sont derrière la répression à laquelle se livre l'Etat. C'est là ce qu'il y a de plus important dans la situation d'aujourd'hui, si on l'examine sans se laisser influencer par les leçons du passé.

La société basque s'est réveillée en s'extrayant de la léthargie due à certaines inerties, erreurs et imprécisions - et aucun de nous ne devrait nier la responsabilité qui a été la sienne dans ces erreurs - . Elle a très bien montré sa capacité et son aptitude à faire face aux attitudes arrogantes, bénéficiant de l'impunité politique, des pouvoirs de l'Etat dans leurs rapports avec Euskal Herria. Et toute cette dénonciation, toute cette force et tout cet espoir qui se sont montrés dans les rues de Donostia ne peuvent pas fondre, ne doivent pas fondre ; cela ne peut pas être une fleur sans lendemain, cela ne doit pas l'être. Au contraire, vu comme est persécuté un secteur de la société basque ; vu comme ils veulent criminaliser l'un après l'autre d'autres secteurs politiques, syndicaux et sociaux ; vu les innombrables fois où sont bafoués les droits civils et politiques... il est clair que la société basque doit poursuivre et approfondir un mouvement social extensible et idéologiquement transversal, en revendiquant des libertés démocratiques, en revendiquant pour tous les citoyens du Pays Basque tous les droits civils et politiques.

L'Etat, dans sa stratégie, fait usage d'une répression et d'une criminalisation arbitraires pour maîtriser la carte politique basque et pour contrôler l'évolution du processus dans cette transition entre deux cycles politiques. Euskal Herria doit répondre à cela en multipliant les initiatives massives en faveur des libertés démocratiques. A Donostia, il a été démontré qu'il y a les éléments pour cela, qu'il y a moyen de prendre des engagements de base et, en particulier, que les citoyens abertzale et progressistes sont en train de demander en quelque sorte des convergences sociales ; autrement dit, des coups de pouce collectifs permettant, ou du moins favorisant l'efficacité de la pression exercée par la société.

Une autre phase, d'autres stratégies, d'autres instruments

Mais ce secteur revendicatif ne peut pas se développer à lui tout seul. Il atteindrait vite l'asphyxie, et, une nouvelle fois, c'est en pure perte que nous aurions connu le prix et la puissance, tant sur le plan quantitatif que sur le plan qualitatif,

d'une mobilisation qui a fait naître un tel espoir. C'est pourquoi, en s'appuyant sur cet élan populaire, il est indispensable de passer à des initiatives à la fois globales et sectorielles, pour faire tomber le blocage actuel et pour ouvrir la porte à une autre phase politique. C'est faisable. C'est indispensable. Et, de plus, Euskal Herria le réclame ; il le veut d'urgence.

Dans la prochaine phase, à l'intérieur du processus de libération nationale, il faudrait fixer comme objectif la mise en place d'un cadre démocratique, avec reconnaissance d'Euskal Herria en tant que nation et respect de la volonté démocratique des citoyens, ouvrant la voie à une stratégie indépendantiste. Pour cette phase et cet objectif s'imposent absolument à la fois une stratégie, un engagement et un outil politique nouveaux.

Dans cette phase du processus de libération, la Gauche Abertzale doit prendre les rênes et partager une stratégie ; cette stratégie devra avoir pour unique fondement l'adhésion des citoyens ; unir les forces de la société qui sont abertzale, souverainistes et indépendantistes et les mettre en marche, en faveur d'un changement politique et social. Cette époque historique réclame une stratégie efficace, condition qui ne peut être remplie qu'en se fondant sur la structuration démocratique de majorités politiques et sociales. Autrement dit, la société basque doit avoir un rôle moteur, avec sa force et son organisation, pour pouvoir avancer dans cette direction sur la voie du changement politique, en un processus démocratique. Nous ne devons attendre personne. Un projet national a été défini et renforcé dans le combat mené contre le modèle constitutionnel-statutaire imposé pendant la transition d'après-franquisme ; cependant, d'autres partis s'efforcent, au moyen du blocage, d'affaiblir les éléments sociopolitiques, culturels, symboliques et autres, qui vont dans le sens de ce projet, mais nous n'avons pas à nous déterminer par rapport à eux.

Une fois l'option d'un processus démocratique retenue, il est nécessaire que tous les acteurs sociaux et politiques, sans exception, prennent des décisions stratégiques, de manière à pouvoir poser les bases de cette autre phase politique. Dans ce domaine, il faut avoir présent à l'esprit un élément qui est essentiel dans le blocage actuel : il s'agit de la modification des paramètres de la confrontation que nous vivons ; précisément, la Gauche Abertzale a à faire un pari unilatéral en faveur du changement de ces paramètres, et cela devrait être réalisé en procédant à un engagement et à un accord tant sur le plan tactique que sur le plan stratégique entre les acteurs politiques, syndicaux et sociaux.

C'est en mettant en marche le processus démocratique que nous irons de l'avant ; c'est ainsi que nous rendrons irréversible la mise en place des libertés démocratiques - qui sont aujourd'hui niées, et cela afin de fausser la volonté démocratique du

Pays Basque - et la libération de tous les prisonniers politiques ; c'est également ainsi que nous obtiendrons la définition et la conclusion d'un accord démocratique - par le biais d'une négociation politique - . Cet accord, passé en respectant la volonté d'Euskal Herria, nous permettrait de structurer un sujet basque sur le plan politique et institutionnel ; il nous permettrait également de progresser sur la voie de l'obtention de l'indépendance et du socialisme, avec l'appui démocratique des citoyens.

Et dans cette stratégie progressive d'union et de mise en mouvement, il est indispensable de disposer des outils adaptés aux caractéristiques de ce bras de fer politique. Nous ne nous trouvons pas dans une conjoncture de résistance. Nous ne pouvons pas nous livrer à des spéculations avec de simples mouvements tactiques, en influant sur les trajectoires spécifiques des acteurs politiques et sociaux. Il faut donner corps à une offensive démocratique, pour mettre en place les fondements politiques - c'est-à-dire un accord démocratique - d'une stratégie indépendantiste, dans une Europe en constante mutation politique.

De ce point de vue-là, souverainisme et indépendantisme doivent converger en engagements, propositions et initiatives massives, ainsi qu'en initiatives institutionnelles. Cet indépendantisme et souverainisme doit modifier les rapports de force sur le terrain politique et, par voie de conséquence, également les rapports entre Euskal Herria et l'Etat, en impulsant du même coup un modèle économique et social différent, en fonction des besoins et des intérêts des travailleurs constituant la majorité dans le pays. Cette tendance à l'union doit avoir un effet dans le domaine politique, syndical, social et culturel, à la fois nationalement et localement.

Donc, s'unir et additionner les forces, pour augmenter l'influence politique et sociale. Sans crainte, de façon décidée et avec passion. Le chemin qui a été parcouru est d'une grande importance. Nous avons rempli une étape essentielle, parce qu'ont été neutralisés les objectifs assimilationnistes que voulait atteindre l'Etat espagnol par la mise en place du Statut d'Autonomie. Maintenant, il convient de structurer les majorités démocratiques, afin de proposer pour Euskal Herria un nouveau cadre politique, sur la voie de l'indépendance. Voilà la nouvelle phase.

Autre phase, autres stratégies, autres outils. Le voilà, le pari de la Gauche Abertzale, sa référence et son engagement. Euskal Herria est dans l'attente, en éveil, attentif. Nous devons tous savoir combler ce désir collectif. Sans tabou, sans complexe. En avant !





165 + 597 = 762 prisonnières et prisonniers politiques basques

ETAT FRANCAIS

BOIS D'ARCY

- 1.Esparza Ortega, Iker (75 515)
 - 2.Garate Galarga, Enrique (75738)
 - 3.Garitagoitia Salegi, Iurgi (75707)
 - 4.Iparagirre Galarraga, Iker (72281)
 - 5.Iriondo Yaza, Aitzol (74 735)
 - 6.Otxoantesana Badiola, JonAingeru
 - 7.Saavedra Martinez, Alberto (67294)
- ### BORDEAUX-GRADIGNAN
- 8.Alcantarilla Mozota, Peio (61041)
 - 9.Eizagirre Uzaga, Julien (946955) (2)
 - 10.Sagarzazu Gaztelumendi,Ramon (59579)
 - 11.Aramendi Landa, Marian (946959) (2)
- ### CHÂTEAUREUX (CD)
- 12.Negrete Ortega, Mikel (6 960)
 - 13.Saint Pee, Jean Marie (7854)
- ### CLAIRVAUX
- 14.Figal Aranz, Agustín (10 249)
 - 15.Oiarzabal Txapartegi, Asier (10 420)
- ### DRAUGUIGNAN
- 16.Campo Barandiaran, J Luis(23 899)
 - 17.Lopez Anta, Angel (22 146)
- ### FLEURY MEROGIS
- 18.Agirre Goñi, Ekaitz (359 054B D2)
 - 19.Agirrebarrena, Ibai (374 469G D2)
 - 20. Akarregi Casas, Alex (371856 S)
 - 21.Alkalde Etxeandia, Gotzon (3426M-D5)
 - 22.Almandoz Erbiti, Mikel (348629V-D2)
 - 23.Aranibar Almandoz, Joseba (359 055 C D5)
 - 24.Arozena Eizagirre, Haimar (355 661P-D5)
 - 25.Arruabarrena Carlos, Jabi (374 360 D5)
 - 26.Astiz Arangoa, Ugaitz (369790 W D2)
 - 27.Bengoa Lpz de Armentia, Asier (366 959 U D5)
 - 28.Beyrie, Xan (378 848 D1)
 - 29.Bilbao Aresti, Eneko (353 998 F D5)
 - 30.Cardaño Reoyo, Aingeru (359053AD1)
 - 31.Elizaran Aguilari, Aitor (376473KD1)
 - 32.Erasti Goiti, Zuhaiz (376 615Q D5)
 - 33.Estevez Paz, Juan Carlos(331354T-D2)
 - 34.Etxebarru Artetxe, Aitzol (375338BD2)
 - 35.Etxegarai, Eneko (374 470 HD1)
 - 36.Garcia Gonzalez, Jose Juan (359 242 F D2)
 - 37.Garmendia Lakuntza, Alberto (372 208Z D1)
 - 38.Igartua Etxebarria, Igor (358542VD1)
 - 39.Larretxea Mendiola, Joanes (376 298 V)
 - 40.Lopez de Lacalle Gauna, Alberto (366 502 X D1)
 - 41.Lopez Peña, Xabier (366 077K D1)
 - 42.Lorente Bilbao, Aitor (360507F D2)
 - 43.Palacios Aldai, Gorka (325327 S-D1)
 - 44.Rubenach Roiz, Jon (326 926E-D5)
 - 45.Salaberria Sansinea, Jon (366 076 J D2)
 - 46.Sansebastian, Beñat (355143 A D1)
 - 47.Suberiola Zumalde, Igor (366 075 H D5)
 - 48.Zeberio Aierbe, Jose (329 423U-D2)
 - 49.Areitio Azpiri, Alaitz (358 367E 6E)
 - 50.Bernadó Bonada, Marina (353 922 Y 6E)
 - 51.Comes Arranbillet, Olga (367 529 P 6E)
 - 52.Cornago Arnaez, Galder (359 557 Y 6E)
 - 53.Chivite Berango, Mercedes (329 018 D 4E)
 - 54.Etxebarria Simarro, Leire (353 837 F 4E)
 - 55.Garmendia Marin, Oihana (374 359 N 4F)
 - 56.Legorburu Madinabeitia, Itxaso (372 882G 4E)
 - 57.Lopez Zurutuza, Leire (372 041)
 - 58. Ozaeta Mendikute, Ainhoa (366 074 G 6E)
 - 59.Plaza Fernandez, Itziar (374 574 W)
 - 60.San Vicente Saez de Zerain, Oihana (376 472)
- ### FRESNES
- 61.Abad Urkijo, Patxi (911 846 D2)
 - 62.Albisu Iriarte, Mikel (929 159 D3)
 - 63.Eskisabel Urtuzaga, Peio (941 682)
 - 64.Ezeiza Aierra, Asier (938 938 D3)
 - 65.Gainza Salinas, Urtzi (923 022 D2)

- 66.Garro Perez, Zigor (928 123 D2)
 - 67.Goitii, Gilen (944 346 D2)
 - 68.Gonzalez Gonzalez, Jon (912051 D2)
 - 69.Iruretgoiena Lanz, Luis (933 266-D3)
 - 70.Mateo Esparza, Ibai (944477D1)
 - 71.Mataxin Baraza, Alberto (945144D1)
 - 72.Mendizueta Mintegi, Iurgi (946103D2)
 - 73.Mendiababal Mujika, Ekain(928122D3)
 - 74.Merodio Larraona, Zigor (925110D1)
 - 75.Olza Puñal, Mikel (907 907 D1)
 - 76.Rodriguez Aretxabaleta, Liher (932 189 D2)
 - 77.Salsamendi Abad, Zorion(935755D1)
 - 78.Sueskun Gonzalez, Ibai (946 078)
 - 79.Aramendi Jaunarena, Alaitz(942466)
 - 80.Gil de San Vicente Gurrutxaga, Kizkita (925 109)
 - 81.Iparagirre Genetxea, Marixol(929121)
 - 82.Mardaras Orueta, Oihana(944475) (1)
 - 83.Mendizabal Mujika, Idoia (921125)
 - 84.Zaldua Iriberri, Miren Itxaso(936 417)
- ### JOUX LA VILLE
- 85.Aginako Etxenagusia, Asier (10 156)
 - 86.Beyrie, Lorentxa (10 141)
 - 87.Coeilo Onandia, Aitziber (10 142)
- ### LA SANTE
- 88.Aspiazu Rubina, Garikoitz (290191D1)
 - 89.Garcia Justo, Aitor (280 234 D1)
 - 90.Gutierrez Elordui, Borja (289 244 D2)
 - 91.Lopez de Bergara Astola, Inaki (282 995 D2)
 - 92.Maiza Artola, Jan Cruz (288 704 J D1)
 - 93.Mendizabal Cubas, Iker (288 666 D1)
 - 94.Preciado Izarra, Jon Kepa (282097D2)
 - 95.Sarasola Yarzabal, Andoni (291268D2)
 - 96.Sirvent Auzmendi, Ekaitz (290744)
 - 97.Ugartemendia Isasa, Jose Manuel (285 039 D2)
- ### LANNEMEZAN
- 98.Agerre, Didier (1 993)
 - 99.Aranburu, Frederic (1 594)
 - 100.Esparza Luri, Inaki (2 199)
 - 101.Fernandez Iradi, Ibon (946 465) (2)
 - 102.Lete Alberdi, Jose Ramon (2 196)
 - 103.Zabalo Bilbao, Armando
- ### MARSEILLE LES BAUMETTES
- 104.Kintana Zorroza, Asier
 - 105.Gallastegi Sodupe, Lexuri
- ### MEAUX-CHAUCONIN-NEUFMONTIERS
- 106.Arietaleaniz Telleria, Inaki (6779)
 - 107.Beristain Gutierrez, Iker (5246)
 - 108.Goitia Abadia, Oier (4 744)
 - 109.Urriarte Cuadrado, Alexander(6 039)
 - 110.Zubizarreta Lizundia, Urtzi (1187MAD)
- ### MOULINS-YZEURE (M.C)
- 111.Abaunza Martinez, Javier (13 007)
 - 112.Geresta Azurmendi, Ander (10 258)
 - 113.Lizundia Alvarez, Inaki (12 769)
- ### MURET CD
- 114.Parot Navarro, Ion (8613)
 - 115.Rego Sebastian, Inaki (8739)
- ### MURET SEYSSSES
- 116.Agudo Manzisidor, Joseba (14 877)
- ### NANTERRE
- 117.Agirre Garcia, Harriet (946406) (1)
 - 118.Barandalla Goñi, Oihan (28 894)
 - 119.Borrero Toribio, Asier (32 256)
 - 120.Elorrieta Sanz, Ibon (32 284)
 - 121.Martitegi Lizaso, Jurdan (31 871)
- ### OSNY
- 122.Azpitarre Rejado, Gorka (47 099)
 - 123.Gisasola Olaeta, Arnaltz (42 130)
 - 124.Iurrebaso Atutxa, Jon (44 136)
 - 125.Martinez Bergara, Fermin (42 956)
 - 126.Segurola Kerejeta, Joseba (42 769)
 - 127.Soria Valderrama, Inocencio(46753)
 - 128.Suarez Ugarte, Kepa (44 137)
 - 129.Zarrabeitia Salterain, Eneko(46 553)
- ### PERPIGNAN
- 130.Aizpuru Aizpuru, Joxe D. (28741)
- ### POISSY
- 131.Gogorza Otaegi, Aitzol (11 165)
 - 132.Segurola Maioz, Patxi (11 410)
 - 133.Vicario Setien, Gregorio (11 498)
- ### RENNES
- 134.Alberdi Ziburimenterria, Ane (6994)
 - 135.Lopez Resina, Maria Dolores (7075)
 - 136.Perurena Pascual, Argi (64 113)
 - 137.Somoza Chamizo, Lorena (7142)
- ### ROANNE
- 138.Gimon, Lorentxa (488)
- ### SAINT MARTIN DE RE
- 139.Esnal, Jakes (14 207)
 - 140.Illaramendi Zabaleta, Mikel (14309)
 - 141.Karasortxe Aldaz, Juan (14337)
 - 142.Letona Biteri, Igor (14 322)
 - 143.Saez Egilaz Murgiondo,Carlos (14 231)

SAINT MAUR

- 144.Atxurra Egurrola, Julen (4116)
 - 145.Bienzobas Arretxe, Jon (4411)
 - 146.Elizegi Erbiti, Iñigo (4 403)
 - 147.Ilundain Iriarte, Alberto (4262)
- ### SALON DE PROVENCE
- 148.Altuna Ijurko, Haimar (9 078T)
 - 149.Ginea Sagasti, Josu (8 176)
- ### TARASCON
- 150.Aranguren Urroz, Asier (9333)
 - 151.Martin Hernando, Txus (7807)
 - 152.Saenz Olarra, Balbino (8410)
- ### TARBES
- 153.Arano Urbiola, Jose Ramon(10 256)
- ### TOULON
- 154.Orbe Sevillano, Zigor (5902R)
 - 155.Sagarzazu Gomez, Candido(7 140)
 - 156.Troitiño Ciria, Jon (6 456)
- ### VAL DE REUIL
- 157.Esparza Ortega, Joseba (6300)
- ### VERSAILLES
- 158.Juaro Ruiz de Gordejuela, Maite (9 532)
 - 159.Sanchez Iturregi, Saioa (10403)
- ### VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE
- 160.Gonzalez Bilbao, Oier (19402)
 - 161.Vallejo Franco, Iñigo (946418) (2)
- ### VILLEPINTE
- 162.Artetxe Rodriguez, Aitor (21524)
 - 163.Larrañaga Altuna, Mikel (15754)
 - 164.Mujika Andonegi, Ander (19015)
 - 165.Ripoll Estarta, Iñigo (20 544)

- 1) *Fresnes Hôpital*
- 2) *Fresnes*
- 3) *Lyon Hôpital*
- 4) *Gradignan*
- 5) *La Santé*



ETAT ESPAGNOL

A LAMA (Pontevedra)

- 1.Barrios Martin, Jose Luis
 - 2.Carrasco Aseginolaza, Koldo
 - 3.Errazti Elorza, Jokan
 - 4.Etxebarria Goikoetxea, Garikoitz
 - 5.Etxebarria Sagarzazu, Kepa
 - 6.Etxezarreta Etxaniz, Ibon
 - 7.Ijurko Iroz, Hodei
 - 8.Larrinaga Martin, Gaizka
 - 9.Makazaga Azurmendi, Xabier
 - 10.Mariñelarena Garziandia, Luis
 - 11.Ormazabal Lizeaga, Asier
 - 12.Perez Zorriketa, Ugaitz
 - 13.Petralanda Mugarra, Aner
 - 14.Prieto Jurado, Sebastian
 - 15.San Pedro Blanco, Jon Mirena
 - 16.S Sebastian Gaztelumendi, Mikel
 - 17.Ugarte Billar, Xabier
 - 18.Zabaleta Elozegi, Jose Jabier
 - 19.Manrique Arboe, Aiala
- ### ALBACETE
- 20.Goikoetxea Garrantza, Jesus
 - 21.Larredonda Muñoz, Zigor
- ### ALCALA MECO (M-II) PROVENTO
- 22.Boado Espoz, Sergio
 - 23.Etxaburu Osa, Mikel
 - 24.Etxeandia Meabe, Jose Miguel
 - 25.Gandiaga Ibarzabal, Estebe
 - 26.Olarra Guridi, Juan Antonio
 - 27.Zelarrain Ortiz, Oskar
- ### CUMPLIMIENTO
- 28.Agirre Bernadal, Iker
 - 29.Arrieta Erauskin, Aitzol
 - 30.Arruabarrena Luz, Josu
 - 31.Egaña Garcia, Eihar
 - 32.Franco Gonzalez, Aitor

- 33.Lezkano Bernal, Sergio
 - 34.Lorente Aspiazu, Oier
 - 35.Mataxin Arruabarrena, Xumai
 - 36.Oñate Arrospe, Ekhi
 - 37.Silva Ibáñez, Nestor
 - 38.Urrutia, Oier
- ### ALCALA EMAKUMEAK (M-I)
- 39.Caminos Mirauda, Maider
 - 40.Elcano Garrantza, Amaia
 - 41.Zenarrutzabeitia Iruguenpagate, Zalao
- ### ALCAZAR DE SAN JUAN
- 42.Arreiz Barbadillo, Asier
 - 43.Guinin Maguregi, Patxi
 - 44.Lazkano Perez, Xabier
 - 45.Marin Mercero, Inaki
 - 46.Urkiuz Ormazabal, Jon Ander
 - 47.Zubia Urrutia, Iker
- ### ALGECIRAS (Botafuego)
- 48.Albisu Hernandez, Iñigo
 - 49.Arrieta Llopis, Mikel
 - 50.Benaïto Villagarcia, Mi Angel
 - 51.Beroiz Zubizarreta, Andoni
 - 52.Casas Carton, Inaki
 - 53.Egibar Mixelena, Mikel
 - 54.Etxebarria Pascual, Jose
 - 55.Gaztelu Otxandorena, J.Miguel
 - 56.Loran Lafourcade, Gorka
 - 57.Martinez Izagirre, Jabier
 - 58.Piriz Lopez, Juan Manuel
 - 59.Sola Campillo, Aurken (1)
 - 60.Urizar de Paz, Gurken
 - 61.Garbayo Ruiz, Arantza
 - 62.Noble Goikoetxea, Inmaculada
 - 63.Pacho Martin, Inmaculada
- ### ALMERIA
- 64.Arruarte Santacruz, Garikoitz
 - 65.Balardi Iturradiz, Juan Carlos
 - 66.Erro Zazu, Inaki
 - 67.Fernandez Terceño, Aitor
 - 68.Gonzalez Endemaño, Jorge
 - 69.Kruxaga Elezkano, Inaki
 - 70.Larrinaga Rodriguez, Asier
 - 71.Mardones Esteban, Asier
 - 72.Markes Zelaia, Patxi
 - 73.Olaiz Rodriguez, Jorge
 - 74.Urra Guridi, Kepa
 - 75.Viedma Morillas, Alberto
 - 76.Amatria Jimenez, Arantz
 - 77.Egiguren Enbeita, Olatz
 - 78.Frade Bilbao, Ainara
 - 79.Oña Ispizua, Josune
- ### ARANJUEZ (M-VI)
- 80.Agirre Odriozola, Jabi
 - 81.Alberdi Elejalde, Ernesto
 - 82.Balardi Ugalde, Egoitz
 - 83.Fernandez Arratibel, Adur
 - 84.Garcia Otxoa, Igor
 - 85.Ibarguren Sarasola, Oier
 - 86.Landaberea Torremotxa,Arkaitz
 - 87.Liguerzana Ajuriagerra, Jon
 - 88.Petralanda Mugarra, Haritz
 - 89.Sagardo Lana, Xabier
 - 90.Zinkunegi Garmendia, Joseba
 - 91.Ziriza Murugarren, Jon
- ### BADAJOZ
- 92.Arizmendi Oizartza, Joseba
 - 93.Del Hoyo Hernandez, Kepa
 - 94.Gabiola Goigona, Andoni
 - 95.Izpura Garcia, Mikel
 - 96.Lesende Aldekoa, Txomin
 - 97.San Argimiro Isasa, Mikel
 - 98.Sebastian Iriarte, Alfonso
 - 99.Uсандizaga Galarraga, Xabin
 - 100.Zubiaurre Agirre, Jon
 - 101.Zugadi Garcia, Inaki
 - 102.Garaizar San Martin, Nerea
 - 103.Ioldi Mujika, Milagros
 - 104.Onandia Susaeta, Josune
- ### BASAUARI
- 105.Dieguez Lopez, Juan Pablo
 - 106.Fururia Zubialde, Jose Ramon
 - 107.Zuluetza Vazquez, Pagoa
- ### BONXE (Lugo)
- 108.Mendizabal Alberdi, Juan Maria
 - 109.Troitiño Arranz, Domingo
- ### BRIEVA (Avila)
- 110.Bakedano Maidagan, Oihane
 - 111.Berriozabal Bernas, Inma
 - 112.Lasagabaster Anza, Olatz
 - 113.Linazasoro Lopez, Maitane
 - 114.Lopez Barrio, Ana
 - 115.Moreno Macuso, Julia
 - 116.Mujika Lazkano, Oihana
 - 117.Pinedo Apaolaza, Goizane
 - 118.Urrutia Barakaldo, Leire
 - 119.Zuazo Aurekoetxea, Maialen
- ### BURGOS
- 120.Altza Hernandez, Andoni
 - 121.Artola Ibarretxe, Joseba
 - 122.Fahkri Delgado, Ismael
 - 123.Fdez Pr de Nancraes, J Manuel
 - 124.Garai Vales, Jon
 - 125.Lizarralde Izagirre, Luis Maria
 - 126.Mente de Albeniz, Arkaitz
 - 127.Murga Luzuriaga, Isidro
 - 128.Murga Luzuriaga, Francisco
 - 129.Perez Diaz, Jose Mari
 - 130.Virumbrales Amenabar Asier
 - 131.Zurutza Sarasola, Jose Antonio
- ### CACERES II
- 132.Andueza Antxia, Oier
 - 133.Balanzategi Agirre, Xabier
 - 134.Fraile Iturralde, Gorka
 - 135.Landa Mendibe, Karmelo
 - 136.Lima Sagarna, Iker
 - 137.Maurretua Eguena, Aitzol
 - 138.Olabarrieta Colorado, Iker
 - 139.Olabarrieta Olabarrieta, J Mº
 - 140.Olaizola Baseta, Aitor
 - 141.Otegi Erasó, Andoni (1)
- ### CAN BRIANS (Barcelona)
- 142.Sanchez Burria, Diego
- ### CASTELLO
- 143.Altabe Etxarte, Jesus Mº
 - 144.Barreras Diaz, Oskar
 - 145.Beristain Urizarbarrena, Iker
 - 146.Cabello Perez, Andoni
 - 147.Cano Hernandez, Pedro Maria
 - 148.Etxebarria Lete, Peio
 - 149.Fernandez Castañares, Elías
 - 150.Gallastegi Sodupe, Orkatz
 - 151.Lopez Agiriano, Estanis
 - 152.Otxoa de Eribe Landa, J.Angel
 - 153.Ramada Estevez, Fco Jose
 - 154.Rodriguez Gotxikoa, Ekain
 - 155.Fullaondo Lacruz, Maria Jesus
 - 156.Igarriz Izeta, Marta
 - 157.Prieto Furundarena, Ana Isabel
- ### CASTELLO -ALBOCASSER
- 158.Amantes Arnaiz, Josu
 - 159.Etxebarria Martin, Inaki
 - 160.Fresnedo Gerrikabeitia, Aitor
 - 161.Gonzalez Pavon, Joseba
 - 162.Herrera Vieites, Aitor
 - 163.Lavega Tarrega, Harkaitz
 - 164.Terrones Arrate, Jagoba
- ### CORDOBA (Alcolea)
- 165.Alonso Rubio, Inaki
 - 166.Arruti Azpiarte, Juan Carlos
 - 167.Calabozo Casado, Oskar
 - 168.Casanova Alonso, Iker
 - 169.Etxebarria Garaikoetxea, J Mari
 - 170.Gallaga Ruiz, Javier
 - 171.Garcia Jodra, Fernando
 - 172.Inxausti Etxarri, Tomas
 - 173.Iragi Gurrutxaga, Harriet
 - 174.Portu Juanena, Igor
 - 175.Vidal Alvaro, Gorka
 - 176.Bengoa Ziarsolo, Nerea
 - 177.Garcia Montero, Ainhoa
 - 178.CURTIS Teixeiro (A Coruña)
 - 178.Azkona Dominguez, Aritz
 - 179.Blanco Santisteban, Zigor
 - 180.Cebrian Mayayo, David
 - 181.Eskudero Balerdi, Gregorio
 - 182.Garcia Gaztelu, Xabier
 - 183.Gomez Ezkerro, Jesus Maria
 - 184.Larrinaga Martin, Julien
 - 185.Lupiaez Mintegi, Gorka
 - 186.Meñika Oruetxeberria, Ibon
 - 187.Peña Gonzalez, Inaki
 - 188.Plaazaola Anduaga, Alberto
 - 189.Polo Escobes, Sergio
 - 190.Rodriguez Cordero, Gonzalo
 - 191.Salaberria Etxestabe, Emilio
 - 192.Fernandez Larrazabal, Ziortza
 - 193.Mallabia Sanchez, Naiara
 - 194.Gallastegi Sodupe,Irantzu+Arane
 - 195.Vazquez Martinez, Ainara
- ### DAROCA
- 196.Abasolo Osinaga, Xabier
 - 197.Alvarez Zubeldia, Igor
 - 198.Amorrotu Lizarazu, Oier
 - 199.Arriaga Ibarra, Jesus Felipe
 - 200.Codo Callejo, Jagoba
 - 201.Redin Sanchez, Unai
 - 202.Zarrabe Elkororibe, Mikel
 - 203.Zulaika Amutatxegi, Gorka
 - 204.DUEÑAS (La Moraleja)
 - 204.Arbulu Renteria, Ibon (4)
 - 205.Artola Medibe, Mar
 - 206.Chillon Barbadillo, Igor
 - 207.Elkoru Unamuno, Jose Luis

(soit environ 15000 à l'échelle de l'Etat français)...



208. Gonzalo Casal, Iñaki
209. Ibañez Diez, Raul
210. Iparragirre Arretxea, Imanol
211. Maruri Basagoitia, Lander
212. Oviedo Casado, Oskar
213. Rego Vidal, Juan Jose
214. Urain Larrañaga, Jokin
215. Zalakain Garaikoetxea, Jesus Mari
216. Alejandro Gordaliza, Marisa
217. Fresneda Etxeberria, Ainara
218. Marin Vesga, Sonia
219. Martinez Sustatxa, Itziar (+ umea)
EL DUESO (Cantabria)
220. Barrena Arza, Fernando
ESTREMERA (MADRID VII)
221. Bravo Saez de Urabain, Sergio
222. Diez Usabiaga, Rafa
223. Otegi Mondragon, Arnaldo (9)
224. Rodriguez Torres, Arkaitz
225. Zubiaga Bravo, Manex
226. Martinez Garcia, Idoia
227. Jacinto Garcia, Sonia
FONCALENT (Alicant)
228. Abad San Pedro, Endika
229. Apaolaza Sancho, Iban
230. Ariz Lizaso, Eder
231. Arregi Imaz, Xabier
232. Badillo Borde, Irkus
233. Bilbao Moro, Jon
234. Fagoaga Igantzi, Iñaki
235. Goñi Lara, Luis
236. Campos Alonso, Mirian
237. Garro Perez, Nerea
238. Izarza Hernandez, Agurtzane
GRANADA (Aibolote)
239. Aginagalde Urrestarazu, Jon
240. Azurmendi Peñagarikano, Mikel
241. Beaumont Etxebarria, Iñaki
242. Gomez de Salazar Rguez, Asier
243. Gonzalez Sola, Igor
244. Guridi Lasa, Iñigo
245. Lopez Irureta, Armando
246. Legaz de Okariz, Unai
247. Miner Villanueva, Imanol
248. Olarra Agiriano, Joxe Mari
249. Pardo Segovia, Mikel
250. Sanpedro Larrañaga, Fermin
251. Sasiain Rodriguez, Antxon
252. Uribarri Benito, Asier
253. Delgado Iriondo, Agurtzane
254. Jauregi Amundarain, Oskarbi+ umea
255. Lopez Riaño, Idoia
256. Pedrosa Barrenetxea, Maite+ Haizea
257. Uzkudun Etxenagusia, Maritxu
HERRERA DE LA MANCHA
258. Aranburu Muguza, Xabier
259. Armendariz Izagirre, Iñaki
260. Askasibar Garitano, Mikel
261. Balerdi ibarguren, Xabier
262. Biguri Camino, Jose Angel
263. Castro Sarriegi, Alfonso
264. Cristobal Martinez, Carlos
265. Erostegi Bidaguren, Joseba
266. Errandonea Arruti, Ander
267. Francisco Rodriguez, Niko
268. Garmendia Baztarrika, Mikel
269. Gorostiaga Gonzalez, Pablo
270. Hidalgo Lertxundi, Aimar
271. Lopez Gomez, Jon
272. Lujanbio Galdeano, Fco Javier
273. Martinez Arkarazo, Gorka
274. Olaizola Urien, Aitor (1)
275. Orotegi Otxandorena, Ignacio
276. Ruiz Jaso, Zigor
277. Turrientes Ramirez, Mitxel
HUELVA - II
278. Agote Cillero, Arkaitz
279. Aldana Zelaia, Jon
280. Del Hierro Upategi, Agustin
281. Garcia Sertutxa, Gorka
282. Jareño Ugarriza, Gaizka
283. Karrera Arenzana, Asier
284. Matanzas Gorostizaga, Jose M°
285. Ruiz Romero, Patxi
286. Tapia Zulaika, Asier (13)
287. Troitiño Arranz, Antton
288. Zabarte Arregi, Jesus Mari
289. Zelarain Errazti, Julen
290. Armendariz G. Langarika, Lierni
291. Egues Gurrutxa, Ana Belen
292. Txurruka Madinabeitia, Lurdes
JAEN - II
293. Aginaga Ginea, Ibai (8)
294. Arginzoniz Zubiaurre, Haritz
295. Arregi Erostarbe, Joseba
296. Arronategi Azurmendi, Kepa
297. Garcia Aliaga, Aitor

298. Garcia Justo, Asier
299. Jurado Garcia, Sendoa
300. Lebrero Panizo, Roberto (8)
301. Lerin Sanchez, Jose Angel
302. Sagardui Moja, Jose Maria
303. Sarasola Yarzabal, Mattin
304. Ziganda Sarraeta, Josu
305. Eragia Esnoz, Joxepe
306. Lizarralde Palacios, Ana
307. Lpz de Luzuriaga Fdez, Gotzone
LANGRAITZ
308. Agirre Agiriano, Jon
309. Muñoz de Vivar Berrio, Andoni
LOGROÑO
310. Alvarez Forcada, Joseba
311. Mtz de Lafuente Intxaurregi, JR
312. Petrikorena Leunda, J Jose
313. Sola Torres, Txomin
314. Basabe Gutierrez, Inmaculada
315. Saez de la Cuesta, Alicia
MALAGA
316. Del Olmo Vega, Fernando
317. Delgado Goñi, Juan Ignacio
318. Gabirondo Agote, Juan Maria
319. Gonzalez Rodriguez, Manuel
320. Mendinueta Flores, Jesus M°
321. Trenor Dicenta, Karlos
MANSILLA (Leon)
322. Betolaza Villagrasa, Gorka
323. Bollada Alvarez, Jesus
324. Igarataundi Peñagarikano, J M°
325. Juaristi Arrieta, Xabin
326. Korta Carrion, Mikel
327. Orbegozo Etxarri, Mikel
328. Salegi Garcia, Oroitz
329. Tobalina Rodriguez, Juan
330. Uribetxeberria Bolinaga, Josu
331. Garcia Rodriguez, Paula
332. Majarenas Ibarreta, Sara
333. Zabaleta Telleria, Miren
MARTUTENE
334. Lpez de Aberasturi Rgez, Ieltxu
335. Azkarate Badiola, Miren
336. Sagastume Arrieta, Maitane
MONTERROXO (Lugo)
337. Aiensa Laborda, Ibai
338. Aiensa Laborda, Mikel
339. Etxeberria Arbelaitz, Jose Antonio
340. Ibarra Izurieta, Bigarren
341. Larrea Azpuri, Zurbeltz
342. Lejarzegi Olabarrieta, Endika (2)
343. Manzisidor Torrontegi, Urko
344. Rezabal Zurutza, Kepa
345. Zearreta Garai, Igor
346. Zubieta Zubeldia, Juan Jose
347. Zubizarreta Balboa, Kepa
MURCIA
348. Iriarte Saez, Gorka
349. Nieto Torio, Ruben
350. Novoa Arroniz, Jose Mari
351. Segurola Beobide, Joseba
352. Ugalde Zubiri, Andoni
353. D Andres Urrutikoetxea, Arritxu
354. Del Rio Prada, Ines
NAVALCARNERO (M-IV)
355. Aiartzaguena Bravo, Enaut
356. Aranzabal Altuna, Aitor
357. Ayestaran Olano, Mikel
358. Bravo Saez de Urabain, Zigor
359. Etxaniz Garcia, Julen (2)
360. Ezkizoz Perez, Mikel
361. Gonzalez Villamayor, Bittor
362. Jurado Torvisco, Jose Manuel
363. Lasa Altuna, Eusebio
364. Oiarzabal Bierna, Anartz
365. Ortiz de Ginea, Asier
366. Pascual Muneta, Garikoitz
367. Villanueva Patin, Jon
OCAÑA - I
368. Aranburu Berriozabalgoitia, Peru
369. Gaztañaga Bidaurreta, J Ignacio
370. Golderaz Aldaia, Xabier
371. Gomez Larrañaga, Aratz
372. Hermosa Urza, Koldo
373. Herrador Pousa, Juan Carlos
374. Lopez Iborra, Alberto
375. Ormazabal Gaztañaga, J Markel
376. Otegi Unanue, Mikel
377. Pujana Alberdi, Iñaki
OCAÑA - II
378. Estonba Iturriza, Aratz
379. Etxebarri Garro, Juan M°
380. Galarraga Godoi, Eneko
381. Garcia Mijangos, Jose
382. Goienetxe Alonso, Iñaki
383. Gurtubai Sanchez, Sebastian
384. Lopez Gonzalez, Jesus Maria

385. Markez del Fresno, Kepa
386. Santesteban Goikoetxea, Iñaki (1)
387. Zabala Erasun, Gabriel
PUERTO - I
388. Arriaga Arruabarrena, Rufino
389. Eljalde Tapia, Fernando
390. Etxezarreta Manzisidor, Joseba
391. Fz de Larrinoa Pz de Luko, Iñaki
392. Garalde Bedialauneta, Isidro
393. Gracia Arregi, Iñaki
394. Gutierrez Carrillo, Iñigo
395. Iturbide Otxoteko, Joseba
396. Lazuirika Oribe, Karmelo
397. Lopez Ruiz, Antxon
398. Mallabia Sanchez, Juan
399. Muñoz Arizmendiarrista, Ibon
400. Ordoñez Fernandez, Josu
401. Saez Arrieta, Arkaitz
402. Zabalo Beitia, Xabier (1)
PUERTO - II
403. Almaraz Larrañaga, Agustin
404. Aparicio Benito, Koldo
405. Apeztegia Jaka, Arkaitz
406. Bilbao Goikoetxea, Iñaki
407. Bilbao Solatxe, Unai
408. Etxegarai Mendiguren, Martin (11)
409. Franco Martinez, Bittor
410. Perez Aldunate, Xabier
411. Santa Cruz Uralde, Iraitz
412. Ugarte Lpez de Arkaute, Diego
413. Urizar Murgoitio, Jose Gabriel
PUERTO - III
414. Agirrebarrena Beldarrain, Aitor
415. Alegria Loainz, Xabier (1)
416. Aragon Iroz, Santiago
417. Bellon Blanco, Arkaitz
418. Beristain Urbietia, Joxe Maria
419. Cotano Sinde, Aitor
420. Diez Torre, Fernando
421. Dorronsoro Malaxetxebarria, J.M
422. Enbeita Ortuondo, Joseba
423. Gramont, David
424. Lasa Mendiaraz, Sebastian
425. Lasa Mitxelena, Juan Lorenzo
426. Parot Navarro, Unai
427. Rey Urmeneta, Xabier
428. Rubenach Roiz, German
SEGOVIA
429. Goioaga Llano, Iñaki
430. Olano Olano, Juan Maria
SEVILLA I
431. Martinez Ahedo, Gorka
SEVILLA II
432. Arakama Mendia, Iñaki
433. Arizkuren Ruiz, Jose
SORIA
434. Diaz Urrutia, Andoni
435. Fernandez Aznar, Egoitz
436. Gañan Ramiro, Gaizka (1)
437. Gojenola Goitia, Xabier
438. Gomez Gonzalez, Alberto
439. Loizaga Arnaiz, Iñaki
SOTO DEL REAL (M-V)
440. Aizpuru Giraldo, Eneko
441. Anda Velez de Mendizabal, Jon
442. Apaolaza Castro, Jagoba
443. Arrue Ayuso, Ander
444. Arzalluz Goñi, Asier
445. Berasategi Eskudero, Ismael
446. Esteibarlanda Etxeberria, Ibai
447. Etxebarria Barinagarrementeria, Iban
448. Etxeberria Jauregi, Xavier
449. Fano Aldasoro, Unai
450. Frias de la Red, Unai
451. Garaiondo Bastida, Mikel
452. Jimenez Martin, Mikel
453. Kortazar Garcia, Aitor
454. Lrguezana Ajuriagerra, Aitor
455. Lopez Ugarte, Haritz
456. Lujanbio Galparsoro, Xabier
457. Mujika Zubiarrain, Garikoitz
458. Olalde Saez de Urabain, Zumai
459. Onko Santesteban, Mikel
460. Oregi Urrutia, Borja
461. Pagoaga Leturiondo, Urko
462. Ruiz Pou, Unai
463. Saez Totorikaguena, Gabriel
464. Totorika Valle, Mikel
465. Villasante Sarasibar, Eujen
466. Telleria, Ekaitz
467. Zerain, Jokin
468. Zuñiga Perez de Urabain, Oier
469. Aguado Marin, Nahaia
470. Arrieta Fagoaga, Aitziber
471. Eldua Azkarate, Maialen
472. Goirizelaia Gonzalez, Cristina
473. Irigorri Petuya, Idoia

474. Mujika Larreta, Irati
475. Muñoz Ordozgoiti, Aloña
476. Rodriguez Rubio, Garazi
477. Torregrosa Arteaga, Itxaso
478. Urria Larrion, Garbiñe
TERUEL
479. Beaskoia Rodriguez, Jon
480. Etxebarrieta Urrutua, Jorge
481. Gonzalez Azua, Unai
482. Lezama Markoartu, Josu
483. Lizarribar Maillou, Mikel
TOPAS (Salamanca)
484. Abad Palacios, Oskar
485. Akaiturri Irazabal, Iñigo
486. Aristi Etxaide, Patxi
487. Askasibar Barrutia, Vicente
488. Bilbao Beaskoetxea, Iñaki
489. Bravo Maestrojuan, Josu
490. Crespo Ortega, Jon
491. Dz de Heredia Rz de Arbulu, Josu
492. Inziarte Gallardo, Juan Manuel
493. Jauregi Agirrezabala, Mikel
494. Otazua Urresti, Iñigo
495. Otxoa de Retana Simon, Asier
496. Permach Martin, Joseba
497. Txokarro Zoko, Jorge
498. Uribe Navarro, Ramon
499. Casares Etxeberria, Aiboa
500. Diaz Hrdia Ruiz de Arblu, Maite
501. Toda Iglesias, Teresa
VALDEMORO (M-III)
502. Aragus Jusue, Iker
503. Ostololaza Ikarana, Eneko
504. Uranga Salbide, Patxi
VALENCIA - II CUMPLIMIENTO
505. Beaumont Barberena, Josu
506. Cadenas Lorente, Oskar
507. Coto Etxeandia, Egoitz
508. Esnal, Juan
509. Galarza Quirce, Luis Angel
510. Iñigo Egizurain, Asier
511. Merino Bilbao, Guillermo
512. Olsa Puñal, Eneko
513. Tximeno Inza, Xabier
514. Urdiain Ziriza, Iñaki
515. Urretabizkaia Saukillo, Jon
516. Barbarin Iurrebaso, Ainhoa (4)
517. Mujika Goñi, Ainhoa
VALENCIA - III - PREVENTIVO
518. Castro Zabaleta, Manex
519. Legorburu Gerediaga, Juan Jose
520. Moreno Ramajo, Txabi
521. Perez de Anuzita Urkijo, Eduardo
522. Rojo Gonzalez, Juan Ramon
523. Salutregi Menthaka, Jabier (13)
524. Solana Matarrañ, Jon Igor
525. Subijana Izquierdo, Juan Carlos
526. Perez Aristizabal, Eider + Garikoitz
527. Sanz Martin, Olga
VALLADOLID Villanubla
528. Aldasoro Jauregi, Juan Cruz
529. Amaro Lopez, Gotzon
530. Fernandez Bernales, Julen
531. Galarraga Arrona, Jose Antonio
532. Lizarralde Palacios, David
533. Murga Zenaruzabeitia, Andoni
534. Tejerina Urkia, Arkaitz
535. Velasco Armendariz, Alex
536. Zubiaga Lazkano, Xeber
537. Aranzubia Couceiro, Janire
538. Guemes Oiarbide, Itxaso
539. Instoraza Otegi, Ainhoa
VILLABONA
540. Aldasoro Magunazelaia, Ramon
541. Alonso Alvarez, Raul
542. Arri Pascual, Alvaro
543. Arrieta Prez de Mendiola, Ismael
544. Borde Gaztelumendi, Joseba
545. De Luis Astarloo, Fernando
546. Diez de Ulzurrun, Gorka
547. Garcia Corporales, Josu
548. Hernandez Velasco, Jose Antonio
549. Intxauspe Bergara, Manuel

550. Labeaga Garcia, Urko
551. Lopez de Abetxuko Liki., Jose R.
552. Martin Carmona, Koldo
553. Sadaba Merino, Javier
554. Solana Arrondo, Kepa Mirena
555. Zabarte Añaga, Felix
556. Regueiro Martinez, Joana
VILLENA (Alicant)
557. Alonso Abad, Fernando
558. Aranburu Sudepe, Gotzon
559. Asensio Millan, Paul
560. Berganza Zendegei, Santos
561. Etxaniz Alkorta, Sebas
562. Goikoetxea Basabe, Arkaitz (1)
563. Iglesias Chouza, Juan Carlos
564. Mujika Pikabea, Jose M°
565. Zelarain Oiarzabal, Peio
566. Zubikarai Badiola, Kandido
567. Alzugarai Garcia, Nuria
568. Beloki Resa, Elena
569. Esteran Cruz, Ainara
570. Lizarraga Merino, Maria
WAD RAS (Barcelona)
571. Riera Valenciano de M, Laura + Didac
ZUERA (Zaragoza)
572. Agirre Lete, Juan Luis
573. Arkaus Arana, Josu
574. Arrozpide Sarasola, Santiago
575. Azkargorta Belategi, Luis Maria
576. Bilbao Gaubeka, Iñaki
577. Bores Gutierrez, Aitor
578. Caride Simon, Rafael
579. Elkano Etxebeste, Anjel Mari
580. Garces Beitia, Iñaki
581. Garcia Razkin, Sergio
582. Larrañaga Alberdi, Imanol
583. Legina Aurre, Kepa
584. Martinez de Osaba Arregi, Igor
585. Mujika Garmendia, Francisco
586. Odroizola Agirre, Peio
587. San Epifanio San Pedro, Felipe
588. Sancho Biurrun, Jokin
589. Zubimendi Berasategi, Mikel
590. Martinez Perez, Leire
591. Santesteban Perez, Arantza
ETXEAN PRESO
592. Barandalla Iriarte, Bautista
593. Figueroa Fernandez, Angel
594. Gonzalez Peñalva, Belen
595. Gil Cervera, Mikel
596. Gorostiaga Retuerto, Marilo
597. Ibañez Oteiza, Mikel

- 1) Valdemoro
- 2) Langrätz
- 3) Basauri
- 4) Soto del Real
- 5) Martutene
- 6) Iruñea
- 7) Logroño
- 8) Alcala
- 9) Navalcarnero
- 10) Burgos
- 11) Zuera
- 12) Curtis-Teixeiro
- 13) Aranjuez
- 14) Valencia-III
- 15) Puerto-II
- 16) Daroca
- 17) Almeria
- 18) Cordoba ospitala
- 19) Puerto III
- 20) Villena
- 21) Donostiako ospitala
- 22) Cordoba
- 23) Granada
- 24) Valladolid
- 25) Pontevedrako ospitala
- (88) Destinora heldu gabe

2009-12-01





744 PRISONNIERS POLITIQUES BASQUES EN LUTTE

AMNISTIA ETA ASKATASUNA

AMNISTIE ET LIBERTE

Quand un homme ou une femme entre en prison, parmi les nombreuses formalités du premier jour, il doit rencontrer le chef de détention. Quand cet homme ou cette femme est incarcéré(e) dans le cadre de ce que les autorités appellent «une affaire basque», le «chef» lui tient, en substance le discours suivant: «vous êtes un(e) prisonnier(e) de droit commun, n'espérez ni faveur ni privilège». Cet homme ou cette femme mesurera très vite dans sa chair l'hypocrisie de ces paroles. Oui, un(e) prisonnier(e) politique basque a droit à de nombreuses « faveurs »: parfois l'isolement, les contrôles de nuit à toute heure, les visites médicales enchaîné(e)s, les coups; toujours les humiliations, les fouilles incessantes, les entraves de toutes sortes au courrier et aux visites, les escortes spectaculaires pour toute sortie au tribunal ou à l'hôpital, l'éloignement et la dispersion. Ensuite, ce sont les procédures spéciales, les tribunaux spéciaux, les procès spéciaux, les détentions préventives plus longues, les peines plus longues. Notre pays vit un conflit politique car les États français et espagnols ne reconnaissent ni notre existence, ni nos droits. Leur situation étant une conséquence de ce conflit, ces prisonnier(e)s sont des prisonnier(e)s politiques. L'administration pénitentiaire le sait, les juges le savent, les États français et espagnols le savent, la société basque le sait. Ce mensonge doit cesser.

Le statut politique c'est le respect des droits fondamentaux et politiques

Respect des droits fondamentaux :

- Pas de torture et de traitements cruels : non à l'isolement et aux passages à tabac
- Droit à la santé : libération des prisonnier(e)s malades
- Droit à la communication
- Droit linguistique : avoir la possibilité de vivre en langue basque
- Droit à l'éducation : pouvoir faire des études sans entraves

Respect des droits politiques :

- Droit de regroupement en Euskal Herria
- Droit de s'organiser en tant que Collectif
- Reconnaissance des porte-parole
- En tant que Collectif, pouvoir être en relation avec les autres mouvements
- Droit de participer à la vie politique basque

Le Collectif, qui regroupe 744 prisonniers politiques basques (164 en France, 580 en Espagne) dispersés dans 89 prisons, mène une lutte permanente pour la reconnaissance de sa nature politique et pour le statut et les droits qui en découlent. Les deux États mènent une politique pénitentiaire criminelle et ne cessent de la durcir. Il faut en finir, c'est le premier pas indispensable vers une véritable résolution démocratique du conflit. Les droits des prisonnier(e)s politiques, comme nos droits, ne sont pas négociables. Ils ne doivent faire l'objet d'aucun chantage, d'aucune condition.

RESPECT DES DROITS DES PRISONNIERS POLITIQUES BASQUES LE STATUT POLITIQUE MAINTENANT!



ARRESTATION DE 34 JEUNES ABERTZALE

IL EST AUJOURD'HUI NECESSAIRE DE RASSEMBLER TOUTES LES REFLEXIONS



Les 34 arrestations du 24 novembre au Pays Basque Sud ont visé le mouvement de jeunes indépendantistes Segi. Amaia Elixiri et Eneko Aldana reviennent sur cet événement et présentent la nouvelle campagne qui sera basée sur un travail mené avec l'ensemble des jeunes du Pays Basque Nord.

ENTRETIEN/ **Amaia Elixiri et Eneko Aldana** / Membres du mouvement de jeunes Segi

Tout d'abord, quelle lecture faites-vous des arrestations au Pays Basque Sud ?

Ces arrestations sont pour nous une réponse à l'initiative de processus démocratique présentée ces derniers jours par la gauche abertzale. Elles montrent que le gouvernement espagnol ne veut en aucun cas écouter et répond par une répression sauvage. Son but est bien de faire disparaître la gauche abertzale et en aucun cas d'aller vers une résolution du conflit. Cela confirme ce que laissaient présager les arrestations d'il y a un mois de membres de la gauche abertzale dont, entre autres, Arnaldo Otegi et Rafa Diez.

Ces arrestations s'inscrivent dans un processus de criminalisation de toute une jeunesse qui s'organise et propose des alternatives au conflit qui touche le Pays Basque. Avec le rassemblement, auquel nous avons appelé hier midi, nous avons voulu montrer que cet acte vise l'ensemble de la population et notre réponse c'est bien sûr de soutenir les personnes interpellées mais également de continuer à travailler de la même manière et de trouver des solutions.

La presse espagnole parle de coup porté à la direction du mouvement. Qu'en pensez-vous ?

Il est évident qu'ils n'ont pas arrêté n'importe qui. Ce sont des jeunes qui luttent et travaillent tous les jours. Le gouvernement espagnol craint ces personnes-là et par là, il entend montrer le sort qu'il réserve à tout jeune ou toute personne qui aurait envie de lutter par tous les moyens contre lui.

D'autre part, vous avez annoncé l'ouverture d'une nouvelle campagne. En quoi consiste-t-elle ?

Cette nouvelle campagne va durer quatre mois et s'achèvera en février prochain. Elle s'articule autour du slogan «Pour l'avenir du Pays Basque, Euskal Gazteria Aintzina» et aura pour objectif de rencontrer au minimum 300 jeunes dans tout le Pays Basque Nord. Jeunes qui sont dans des associations telles que EHZ Festibala, dans le domaine culturel, sportif, les gaztetxe etc. Précisons que nous n'y allons pas avec la volonté de convaincre mais pour discuter avec eux de la situation que vit aujourd'hui la jeunesse au Pays Basque. Ces derniers mois, certains actes tendent à criminaliser une jeunesse qui s'organise et on l'a vu en juin dernier avec l'incarcération de quatre jeunes : Xan, Gilen, Ibai et Eneko.

Nous souhaitons rencontrer des jeunes qui travaillent dans différents domaines parce que tous oeuvrent à leur manière à la construction d'une identité abertzale. Il est nécessaire pour nous aujourd'hui d'unir toute cette jeunesse afin de répondre à l'Etat français. En plus de la répression, ce dernier a mis en place des dispositifs qui conduisent à écraser notre identité. C'est le cas par exemple des fédérations françaises pour le sport mais aussi pour les groupes de danses qui se retrouvent dans une impasse face au folklore.

Ainsi en février, nous organisons, pour la fin de la campagne, un Gazte Eguna avec pour objectif de regrouper l'ensemble des personnes rencontrées. C'est faire de cette journée, une journée de la jeunesse avec différentes activités et des concerts en soirée. Mais avant cela, nous organisons deux rendez-vous : ce samedi au gaztetxe de Donaxiti avec les concerts de Moho, Vicepresidentes, Naizroxa et le 5 décembre à Ustaritz, il y aura une réunion publique dans laquelle Askatasuna fera un bilan répressif des attaques contre la jeunesse et ensuite avec Segi nous interviendrons pour ouvrir un débat sur l'analyse de ces arrestations.

Par ailleurs, pensez-vous qu'il y a un décalage avec une partie de la jeunesse au Pays Basque Nord ?

Il est évident que le problème des jeunes au Pays Basque Nord est le même pour tous que ce soit socialement, économiquement, au niveau scolaire, de l'emploi, et bien sûr du logement. Aujourd'hui, seulement une partie des jeunes se mobilise et nous souhaitons donner des outils, réfléchir ensemble sur ces problèmes et nous appelons tous les jeunes à participer aux rendez-vous.

SEMAINE DE MOBILISATION CONTRE LA LONGUEUR DES PEINES ET L'ISOLEMENT CARCERAL

A l'initiative de IARPPI, association pour le respect des proches de personnes incarcérées, du 2 au 8 novembre dernier, de nombreuses initiatives ont dénoncé la situation gravissime, insoutenable que subissent en France les prisonniers et leurs proches. LA PRISON TUE. C'est une machine parfaite pour la gestion de toutes les misères sociales, les plus pauvres se voient de plus en plus criminalisés afin de dédouaner l'Etat de sa responsabilité de soutien envers les classes défavorisées dont les couches populaires les plus précaires peuplent de façon infâme, les cellules des maisons d'arrêt, des centres de rétention et des E.P.M. véritables prisons d'enfants.

Les 7 et 8 novembre ont été les deux dates fortes de cette semaine d'action, le C.S.P.B. a participé à la journée de samedi consacrée à des débats et ateliers qui ont réuni une centaine de participants, et nous avons porté la voix des prisonnières et prisonniers politiques basques et de leurs familles qui dans les états français et espagnols subissent des peines particulièrement lourdes auxquelles s'ajoute l'éloignement systématique.

Dans la soirée un concert de solidarité a eu lieu au CICP avec la participation, entre autres groupes, de la K-BINE.

Dimanche 8 novembre, une marche a rassemblé un millier de manifestants qui après avoir occupé en musique et en chansons la place de la Bastille ont défilé jusqu'à la Place d'Italie, sous l'imposante surveillance des policiers et CRS. En tête du cortège, au milieu des banderoles de tous les mouvements et organisations présentes figurait « EUSKAL PRESOAK ETXERA ! ».



FOUILLE A NU INTEGRAL POUR LES VISITEURS DES PRISONNIERS

L'état espagnol ne se contente plus de faire subir des conditions de détention et d'éloignement inhumaines aux prisonnières et prisonniers politiques basques. Les visiteurs doivent maintenant se soumettre au « cacheo » une fouille par palpation complète et nu intégral. A la prison madrilène de Aranjuez cette mesure a même été appliquée par 4 gardes civils au compagnon de la prisonnière Agurtzane Izarza alors que la visite devait se dérouler derrière une vitre. Le père de Inaki Pena a lui été détenu pour avoir refusé de se déshabiller pour « désobéissance à l'autorité et refus de fouille complète ». En novembre, 160 familles ont ainsi été privées de visite en refusant cette mesure.

L'Etat veut-il faire mourir Jean Marc Rouillan en prison ?

Il attendait un déplacement vers l'hôpital parisien de la Pitié Salpêtrière parce qu'il est atteint de la maladie d'Erdheim-Chester qui demande un traitement très spécialisé, : il a été transféré de la prison des Baumettes au centre de rétention de Muret, près de Toulouse le mardi 27 octobre 2009.

Plus de 5 ans en détention préventive pour Maité Juarros

Cette femme militante basque est en détention en France, aujourd'hui à Versailles, depuis le 28 octobre 2004, sans être ni jugée, ni condamnée. Elle est originaire de Bilbo, et depuis 6 mois il lui est interdit de recevoir les visites de son compagnon parce que celui-ci est interdit de séjour en France.

PREMIER PAS VERS UN PROCESSUS DEMOCRATIQUE

PRINCIPES ET VOLONTE DE LA GAUCHE INDEPENDANTISTE



Il y a cinq ans Batasuna avait présenté la Déclaration d'ANOETA, prônant une stratégie basée sur le dialogue; aujourd'hui, samedi 14 novembre, la gauche abertzale (mouvement indépendantiste basque) a présenté à ALTSASUA (Navarre), un nouveau document intitulé «Premier pas vers le processus démocratique: principes et volonté de la gauche indépendantiste».

Dans ce document, la gauche abertzale recueille son projet politique, un projet qui mise sur un «processus démocratique» qui «doit se développer par l'utilisation des voies et des moyens exclusivement politiques et démocratiques et en l'absence totale de violence et sans aucune ingérence». Le document est structuré autour de sept principes.

En analysant la situation actuelle du Pays Basque, la gauche abertzale estime que c'est le moment d'outrepasser le cadre juridico-politique actuel et de promouvoir un changement politique et social dans lequel le processus démocratique occupe une place centrale.

L'annonce du document se produit alors que la Cour européenne des Droits de l'Homme a confirmé cette semaine l'illégalisation de Batasuna.



Nous sommes des hommes et des femmes indépendantistes de diverses générations.

Nous avons travaillé et nous travaillons pour construire et développer un projet de libération nationale et sociale. Notre objectif est de constituer notre propre état car nous considérons que c'est l'unique façon de pouvoir garantir totalement le maintien et le plein développement du Peuple Basque de façon solidaire et en harmonie avec les autres peuples d'Europe et du monde. C'est notre projet politique légitime que nous comptons atteindre grâce à l'adhésion majoritaire de la société basque.

Le cadre juridico-politique actuel, en divisant notre territoire et en limitant les droits de ses citoyens, s'est avéré comme étant un scénario qui perpétue le conflit politique et armé. Il ne permet pas aux citoyens basques de pouvoir décider sans restriction de son propre futur.

C'est dans ce contexte que la situation de violence et d'affrontement armé s'est prolongé bien au-delà de ce que personne ne devrait souhaiter, avec des coûts humains et politiques connus de tous. Notre priorité c'est de dépasser ce scénario.

Ces trente dernières années de conflit ont amené une autre conclusion: Nous sommes un mouvement politique auquel le temps a donné raison. C'est ce que démontre dès le début cette exigence initiale de rupture démocratique vis-à-vis du régime franquiste, puis le « non » à la constitution espagnole par le peuple basque, puis encore le « non » à l'OTAN ou à la centrale nucléaire de Lemoiz.

C'est ce que démontre ainsi notre application à faire déjouer le piège du statut d'autonomie pour qu'il ne puisse se consolider. C'est ce que prouve notre opposition frontale au capitalisme sauvage.

Ce n'est pas sur le seul terrain de l'opposition et de la contestation que les indépendantistes ont gagné des batailles politiques et idéologiques. Les propositions de solution et de futur réalisées par la gauche indépendantiste ont pris racine parmi de larges couches de la société et parfois de façon majoritaire.

Les initiatives pour une solution négociée, les perspectives pour atteindre un cadre démocratique ou les dynamiques de construction nationale ont permis d'indubitables avancées dans le processus politique basque.

Durant ces dernières années on a avancé sur certaines questions et c'est ce qui a rendu non seulement souhaitable mais aussi possible la matérialisation positive pour l'ensemble des citoyens d'un changement de cycle. Dans le débat ouvert durant cette dernière décennie - qui a parfaitement situé les noeuds qu'il fallait trancher pour trouver une solution - au travail et dans la lutte infatigable de milliers de personnes et de secteurs sociaux ont permis d'arriver à ce seuil tant souhaité d'un changement politique réel et à la nécessité de laisser derrière soi les conséquences pernicieuses de ce conflit. Un changement de cycle qui substitue l'affrontement armé, le blocage et le manque d'expectative par un dialogue, un accord et une solution juste, durable et stable pour le pays.

Avec ses réussites mais aussi ses échecs nous avons pu amener le processus de libération jusqu'à la phase du changement politique. Maintenant il s'agit de faire que ce changement soit irréversible. Matérialiser ce changement exige aussi des changements en nous-mêmes. Une profonde réflexion et autocritique était nécessaire et nous sommes en train de la réaliser.

La gauche indépendantiste sait bien qu'il ne s'agit pas de connaître ou d'attendre ce que les autres sont disposés à faire, sinon de savoir ce que nous devons et allons faire. La nouvelle phase a besoin de nouvelles stratégies, de nouvelles politiques d'alliances et de nouveaux instruments.

Partant du fait que dans la nouvelle phase les objectifs à atteindre sont la reconnaissance nationale d'Euskal Herria et la reconnaissance du droit à l'autodétermination, pour arriver à ce changement il est indispensable d'accroître une accumulation des forces et de porter la confrontation avec les états sur le terrain où ils sont le plus faible et qui n'est autre que celui du terrain politique.

Pour cela la lutte de masse, institutionnelle et idéologique, le changement dans le rapport des forces et la recherche d'appui dans le concert international devront être les piliers fondamentaux de la nouvelle stratégie.

L'instrument de base pour la nouvelle phase politique c'est le Processus Démocratique et sa mise en oeuvre, c'est une décision unilatérale de la Gauche indépendantiste.

Pour favoriser son développement nous rechercherons des accords bilatéraux ou multilatéraux avec les agents politiques basques, avec la communauté internationale et avec les états pour pouvoir résoudre le conflit. En définitive, le Processus Démocratique c'est le pari stratégique de la gauche indépendantiste pour gagner le changement politique et social. Toutes ces



considérations sont communément partagées au sein de la Gauche indépendantiste dans le cadre du débat qui est en train de s'y dérouler en toute responsabilité.

C'est ainsi, qu'au travers de ce débat, on vise à garantir des principes propres à toute la base militante et sociale. Nous souhaitons les partager maintenant avec les citoyens basques, les agents politiques, syndicaux et sociaux du pays tout comme avec la Communauté internationale.

Ces principes sont les suivants :

1. La volonté populaire exprimée par des voix pacifiques et démocratiques,

constitue l'unique référence du processus de solution démocratique tant dans la confiance pour sa mise en oeuvre et son parfait développement que dans l'obtention d'accords qui devront être approuvés par les propres citoyens. La Gauche indépendantiste, tout comme les autres agents devraient le faire, s'engage solennellement à respecter, à chaque phase du processus, les décisions qu'auront prises au fur et à mesure les citoyens de façon libre, pacifique et démocratique.

2. L'ordonnancement politico-judiciaire adopté à chaque moment doit être la conséquence de la volonté populaire et doit garantir les droits de l'ensemble des citoyens. Les cadres légaux en vigueur à chaque période ne peuvent être un obstacle ou un frein à la volonté populaire librement et démocratiquement exprimée mais sont les garants de son plein exercice.

3. Les accords à obtenir durant le processus démocratique devront respecter et réguler les droits reconnus dans la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, dans le Pacte International des Droits Economiques, Sociaux et Culturels et le Pacte

International des Droits Civils et Politiques ainsi que dans d'autres normes internationales concernant les Droits de l'Homme qu'ils soient individuels ou collectifs et La Charte des Droits des Femmes.

4. Le dialogue politique intégrateur et à égalité de conditions devient le principal dispositif pour ouvrir des accords entre les principales sensibilités politiques du pays. La gauche indépendantiste exprime toute sa volonté d'être partie intégrante à ce dialogue.

5. Dans le cadre du processus démocratique, le dialogue entre les forces politiques doit avoir comme objectif un accord politique résolutoire devant être ratifié par les citoyens. L'accord qui en résultera devra garantir que tous les projets politiques seront défendus non seulement en condition d'égalité d'opportunités et en absence de toute forme de coaction et d'ingérence mais

aussi qu'ils pourront se matérialiser si tel est le souhait majoritaire des citoyens exprimé par des procédures légales autorisées à cet effet.

6. Le processus démocratique doit se développer par l'utilisation des voies et des moyens exclusivement politiques et démocratiques et en l'absence totale de violence et sans aucune ingérence. Nous partons de la conviction que cette stratégie politique permettra des avancées par le biais du Processus Démocratique. L'Afrique du Sud et l'Irlande en sont un parfait exemple.

7. Nous réitérons notre engagement de la proposition d'Anoeta. En accord à elle même, il devra s'établir un processus de dialogue, multipartis et à égalité de condition entre l'ensemble des forces politiques du pays, abordant la création d'un cadre démocratique dans lequel les citoyens pourront décider librement et démocratiquement de leur futur sans autre limite que celle de la volonté populaire. Nous croyons que ce processus doit suivre les principes du Sénateur Mitchell. Par ailleurs, il doit s'instaurer un processus de négociation entre ETA et l'état espagnol pour traiter de la démilitarisation du pays, de la libération des prisonniers politiques basques, du retour des exilés, et d'un traitement juste et équitable pour l'ensemble des victimes du conflit.

Sur tout cela, nous réaffirmons sans aucune réserve notre position en faveur d'un processus démocratique et pacifique qui puisse accéder à une démocratie intégrante ou le peuple basque puisse, libre et sans aucune intimidation, se déterminer en toute indépendance sur son futur.

Euskal Herria, 14 de Novembre de 2009



POUR VOUS INFORMER

CSPB

Comité de Solidarité avec le Peuple Basque

21 ter, rue Voltaire

75011 Paris

comite_basque@yahoo.fr

<http://cspb.unblog.fr/>



«ça booste sous les pavés»
«LURRIKARA ASFALTOPEAN»

Le Comité de Solidarité
avec le Peuple Basque

sur Radio Libertaire 89.4 FM

Le dernier vendredi de chaque mois à 22h30
et sur internet www.federation-anarchiste.org



93.1 Mhz

TXALAPARTA

Tous les mardi de 21h00 à 24h.

Le mercredi de 12h à 17h.

sur radio pays 93.1 FM

Vous pourrez écouter désormais Txalaparta
Irratia sur Internet, en direct, chaque mardi
soir à partir de 21h00

<http://91.121.14.24:7080/>

<http://www.radiopays.org/euskadi/index.php>



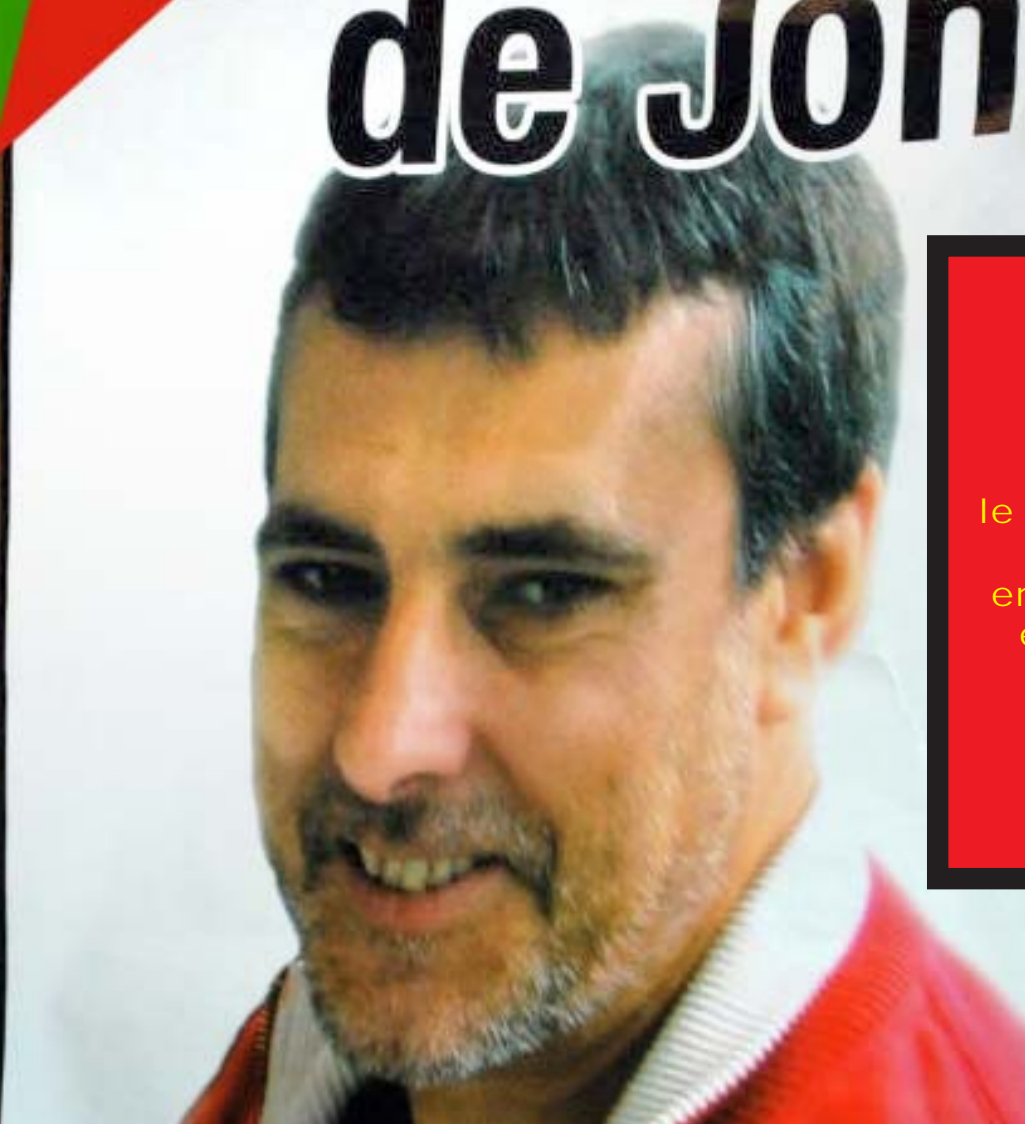
info7.com

Info7 irratia

est une radio du Pays Basque.

Ce projet a pu voir le jour grâce au soutien de
divers secteurs populaires. La radio émet dès à
présent sur Internet www.info7.com.

SARKOZY, ZAPATERO Qu'avez vous fait de Jon ?



REFUGIE
POLITIQUE
BASQUE

Disparu
le 18 Avril 2009

entre Bayonne
et Toulouse

Sequestre ?
Torture ?
Assassine ?



REUNION PUBLIQUE OU EST JON ?

VENDREDI 18 DECEMBRE 2009 A PARTIR DE 18H30

avec

Gabi Muesca ancien président de l'O.I.P
Anaiz Funosa coordinatrice d' Askatasuna
au C.I.C.P.

21TER RUE VOLTAIRE
75011 PARIS



Marijo la compagne de Jon sera parmi nous.

Metro 9: Rue des Boulets